

Le Renouveau

Des Chrétiens du Loiret à votre rencontre
N° 132 JUIN 2018 INSS 2117-2935 • Trimestriel • Le numéro 1,25 € Abonnement 5 € Soutien 16 €

Les musées

*“Les lieux sont
aussi des liens.
Et ils sont
notre mémoire.”*

Philippe Besson



Patrimoine local



Arrière satan !



Synode



LES MUSEES



Des musées, il y en a partout, une soixantaine dans le Loiret par exemple. Il y en a de très importants, les musées des Beaux-Arts ou des sciences. Il y a des lieux-mémoire, comme à Orléans le Cercil, mémorial des enfants juifs enfermés dans des camps du Loiret avant d'être envoyés à la mort. Nous en avons déjà parlé il y a quelque temps. Il y a aussi tous les autres, très différents, parfois inattendus. A l'origine, il y a souvent une ou plusieurs personnes qui se passionnent pour un centre d'intérêt : histoire locale, monument à mettre en valeur, mémoire d'une célébrité, productions locales... Il faut rechercher et collectionner les documents ou les objets, les mettre en valeur, organiser un circuit de visite, prévoir des personnes pour accueillir et donner des précisions, fixer les calendriers et horaires de visite selon les possibilités de l'équipe.

Pourquoi consacrons-nous notre dossier aux musées ? Ils nous permettent de sortir de notre univers habituel, de découvrir la vie d'hier et d'aujourd'hui. Si on les visite en famille, ils peuvent être l'occasion d'échanger entre parents et enfants, d'admirer le travail des hommes de toutes les époques, de s'initier à la beauté sous toutes ses formes, et parfois de susciter des vocations.

Si, pendant l'été, vous voyagez, repérez les musées que vous pourriez découvrir, le plus simple étant de s'adresser aux Offices de Tourisme. Si vous restez chez vous, renseignez-vous aussi, car il y a partout de petites merveilles à visiter. Il faut en profiter pour sortir de chez soi et rencontrer d'autres personnes.

Pour les catholiques, qui sont invités à l'occasion du synode diocésain à se mettre à l'écoute de ceux qui les entourent, les musées peuvent être des lieux de rencontre pour mieux se connaître, échanger sur les joies et les peines, les tristesses et les espoirs, briser les murs de silence et d'incompréhension et s'ouvrir à un vrai dialogue.

Michel Barrault

Ateliers de Restauration

Etablissement et Service d'Aide par le Travail **E.S.A.T. Auguste Rodin**



Tapiserie d'Ameublement
Ebénisterie
Cannage et Paillage
Conseil décoration
Showroom tissus
Relookage



4, rue Auguste Rodin - 45071 Orléans Cedex 2 - Tél. 02 38 49 30 60 - accueilrodin@aphl.fr - www.cat-rodin.com

Horaires d'ouverture (rendez-vous recommandé) : du lundi au jeudi 9h30-12h15 & 14h-18h - Vendredi 9h30-12h15 & 14h-17h

LE MUSEE DU SAFRAN à Boynes



Le safran

Cette épice, la plus chère au monde, est issue de la fleur d'un crocus (*crocus sativus*) dont les belles fleurs mauves s'épanouissent à l'automne. Il faut les cueillir dès le matin, puis **prélever délicatement les trois longs filaments rouges**, les stigmates, au centre de chaque fleur. Ils seront ensuite séchés et perdront alors 80 % de leur poids. Conservé en filaments, le safran pourra donner son parfum unique, à de nombreux mets raffinés salés ou sucrés. Il faut **150 000 fleurs pour obtenir un kilo de safran**, mais il suffit de quelques filaments pour épicer un plat. Cueillette et émondage sont entièrement manuels ce qui explique le prix de cet « or végétal », car il est proche de celui de l'or.

Histoire du safran du Gâtinais

Connu depuis l'Antiquité, le safran était utilisé chez les Egyptiens, les Hébreux, les Grecs et les Romains pour aromatiser les plats, mais aussi pour teindre les tissus d'une superbe couleur jaune ou pour des rites religieux. Introduit en Afrique du Nord, puis en Espagne par les Arabes, peut-être rapporté d'Asie Mineure au moment des Croisades, il est ensuite cultivé en Europe.

La date de son arrivée dans le Gâtinais n'est pas connue, mais, des chroniqueurs du XVII^{ème} siècle rapportent qu'à la foire de la Saint Martin à Beaune et à la Toussaint à Boynes, les Hollandais et les Allemands venaient acheter leur safran car les terres de la région abondaient de cette production à la qualité très recherchée. Pendant près de trois siècles, les fleurs mauves du safran s'épanouirent tous les automnes dans les champs.

A la fin du XIX^{ème} siècle, des hivers très rudes détruisirent beaucoup de bulbes. Puis, avec l'exode rural et le prix de la main d'œuvre conjugués à une moindre demande, cette culture a diminué et a disparu de la région vers 1930.

Mais en 1987, un groupe d'agriculteurs a créé une association « Les Safraniers du Gâtinais » et la culture du safran est alors relancée par l'achat de 50 000 bulbes provenant du Cachemire. Ce produit de luxe qui demande une heure de travail pour obtenir un gramme d'épice sèche, maintient la tradition ancestrale et permet d'apprécier la qualité de « l'Or rouge du Gâtinais ».

Le Musée

Il est installé dans une ancienne maison de marchands de vin, au n°21 route de Pithiviers, la rue principale de Boynes. L'histoire du village y est exposée avec ses personnalités célèbres.

Dans la cour, on découvre des matériels anciens et deux safranières (*parcelles où est cultivé le safran*).



A l'intérieur, les collections du musée permettent aux visiteurs de retrouver le travail d'antan avec des objets, des machines et des outils spécialisés dans les cultures pratiquées dans cette région : le safran, mais aussi la vigne et les céréales. D'autres productions traditionnelles régionales comme le miel et le pâté d'alouettes y sont également présentées.



Un film, nouvellement recréé, allie cartes postales anciennes et prises de vue contemporaines pour faire le parallèle entre la production du safran autrefois et celle d'aujourd'hui.

La boutique permet d'acquérir de la documentation ainsi que du safran local et des produits parfumés au safran (*gâteaux, pâtes, moutarde...*).

Le musée est ouvert aux visites individuelles les premiers et troisièmes week-ends (samedi et dimanche) d'avril à octobre de 14h30 à 18h, et tous les jours sur réservation pour les groupes à partir de 10 personnes

Contact : 02 38 33 14 81 ou musee.safraan.boynes@sfr.fr
Merci à Madame Viviane Rousseau,
Présidente du Musée, pour son chaleureux accueil.

Danielle Chaumette

Château-Musée de Gien



4

Déjà le cadre vaut le déplacement : Panorama magnifique de la place du Château sur la Loire, la Sologne et le Berry à l'horizon.

En longeant l'église on apprend que Jeanne d'Arc fit 4 séjours à Gien en 1429 ; que la première pierre de la nouvelle église fut bénie par Monseigneur Huet le 20 mai 1951, l'ancienne église ayant été détruite en juin 1940. Sur le mur du Château, magnifique demeure du XV^e siècle, bâtie par Anne de Beaujeu, fille de Louis XI, une plaque a été offerte par les habitants de Tournai en Belgique, pour rappeler que Jeanne d'Arc avait invité leurs ancêtres au sacre de Charles VII à Reims.

A l'intérieur, je suis guidé par une hôtesse très aimable qui commente une tapisserie du XVII^e siècle, représentant les 3 étapes d'une chasse au vol, où l'oiseau de proie affaîlé, c'est-à-dire dressé, poursuit un héron, puis l'attaque et enfin l'abat en plein vol sous les yeux du Roi et de son entourage. J'apprends qu'il y a environ 800 fauconniers en France, que cette chasse a beaucoup été pratiquée par des femmes (*un petit tableau en est témoin*), qu'elle serait venue d'Orient, en particulier par les croisades et qu'elle est très pratiquée dans l'Asie centrale avec des aigles.



Pour la chasse de haut-vol, on se sert de faucons, seuls capables d'attaquer la proie en piqué vertical et à très grande vitesse. **Pour la chasse de bas-vol**, on utilise des buses des éperviers et surtout des autours pouvant effectuer de brusques changements de direction grâce à une large queue servant de gouvernail, je me rappelle le dernier vers de la fable de La Fontaine : Le lièvre et la perdrix « mais la pauvre avait compté sans l'autour aux serres cruelles ». Il y a aussi toute une collection de **chaperons** de toutes formes et de toutes couleurs, petits bonnets que l'on met sur la tête des oiseaux pendant le transport et qu'on enlève au moment de la chasse.

Plusieurs salles évoquent **la chasse à courre** avec une exposition de 840 boutons, sur 4000 que possède le Musée, chaque équipage ayant ses boutons particuliers, ceux-ci changeant de temps en temps.

J'apprends qu'il y a 7 équipages dans le Loiret. Plusieurs exemplaires de **trompes de chasse** sont exposés. Les airs de trompe ou « fanfares » sont différents selon les étapes de la chasse. Il suffit d'appuyer sur un bouton pour entendre la fanfare de son choix.

On apprend aussi que **les carrefours en étoile** de nos forêts ont été tracés en fonction de la chasse à courre, pour voir le gibier plusieurs fois d'une allée à l'autre. Ceci s'est fait à quelle époque ? « Au XVIII^e siècle du temps de Louis XV d'après le Musée de Gien ou au XVI^e siècle du temps de François I^{er} d'après ce que l'on dit en Sologne.

La chasse à tir est présentée en plusieurs salles avec des armes de toutes époques, arbalètes, arquebuses et fusils modernes, des animaux naturalisés, blaireau, renard, fouine, furet, un éventail composé de 5000 plumes de bécasses.

La salle Claude Héttier de Bois Lambert contient une immense collection, offerte par celui-ci, constituée de trophées et aussi de bêtes naturalisées provenant des chasses présidentielles dont il fût longtemps responsable et aussi de ses chasses personnelles. J'ai remarqué encore **un meuble renfermant une collection abondante et répertoriée d'œufs** de toutes sortes, et aussi des tableaux, des sculptures, de la vaisselle représentant du gibier et des scènes de chasse.

En conclusion, j'ai beaucoup apprécié des expressions exposées au Musée de Gien, issues du langage de la chasse et passées dans le langage commun, les adjectifs niais, débonnaires, l'expression « *Faire des gorges chaudes* » viendraient de la chasse au vol. « *Donner de la voix* » « *être aux abois* » « *Prendre les devants* » « *donner le change* » « *courir plusieurs lièvres à la fois* » seraient des termes de chasse à courre. « *Avoir du plomb dans l'aile* » « *Tendre un traquenard* » seraient des termes de chasse à tir.

Yves Driard

Le Musée des Émaux et de la Mosaïque de Briare (MEMO)

5



Pour mieux comprendre le Musée, un peu d'histoire : La Manufacture de Briare et J.-F. Bapterosses

A la suite de plusieurs repreneurs qui connurent tous un échec, Jean-Félix Bapterosses décide de faire l'acquisition de la Manufacture de Briare en 1851 qui fabrique des boutons.



A partir de 1864, la Manufacture de Briare commence également à produire des perles. Très prisées pour leur qualité, les perles de Briare séduisent et sont exportées à travers le monde. Plusieurs ethnies africaines les utilisent dans la fabrication de parures ou d'objets de cultes tandis que les explorateurs en font usage comme monnaie d'échange.

C'est peu de temps avant la mort de J.-F. Bapterosses, aux environs de 1885, que le produit Émaux de Briare est inventé. La révolution des Émaux de Briare réside dans leur mode de fabrication et leur très grande qualité.

Après la mort de J.-F. Bapterosses, en 1885, ses gendres prennent sa succession et font de la ville le centre de production des Émaux de Briare. Au même moment, l'Art Nouveau se développe, il met à l'honneur l'ensemble des arts décoratifs et en particulier l'art de la mosaïque.

Aujourd'hui encore, la Manufacture de Briare produit et exporte des Émaux à travers le monde entier.

Le Musée

C'est en 1994, que le Musée voit le jour. Adossé à l'usine et installé dans l'ancienne demeure de Jean-Félix Bapterosses, il accueille de nombreux visiteurs qui viennent parfois de très loin pour admirer les émaux

fabriqués au début comme des produits industriels mais qui sont devenus au fil du temps de véritables objets d'art.

Différentes salles d'expositions se présentent aux visiteurs et dès l'entrée, dans le grand hall, on se retrouve dans les années 1890 avec les œuvres d'Eugène Grasset qui avait réalisé le décor de l'église de Briare. On peut, entre autre y admirer l'ange St Etienne en forme de fronton.



Dans les autres salles, on retrouve l'histoire des faïences et des mosaïques. On remonte dans l'enfance en admirant les perles et les boutons, qui ont marqué beaucoup d'esprits au début du 20^{ème} siècle et qui ont disparus dans les années 1960-1970.

L'art de la mosaïque renaissant au XIX^{ème} siècle avec l'Art Nouveau, des artistes comme Eugène Grasset ont pu réaliser de véritables chefs d'œuvre.

Dans l'entre-deux guerres la mosaïque se réinvente avec des formes géométriques, l'Art Déco, puis dans les années 1970 c'est l'Art Optique de Victor Vassarely.

Autant d'époques, autant d'expressions du travail de la mosaïque.

Pour ce printemps 2018, une exposition temporaire de l'artiste Brigitte Rousseau-Lepinte qui travaille avec passion le produit : « Émaux de Briare », rappelle aux visiteurs que chaque période donne la possibilité à des artistes de s'exprimer à travers la mosaïque.

Le Musée a donc encore de beaux jours devant lui ! Bonne visite...

Contact : 4 Rue des vergers - 45250 Briare
02 38 31 20 51 - info@musee-mosaïque.com,
www.musee-mosaïque.com

CHATEAU de LA BUSSIÈRE

et son **MUSEE** avec collection d'objets sur la pêche en eau douce...

et son **JARDIN POTAGER**

Quelques mots de l'Histoire du Château :
Le Seigneur Etienne de Feins serait à l'origine de la construction de cette forteresse fine du XII^e siècle et de style « philippin ». Point stratégique... sur le Grand chemin de Paris à Lyon, confluent de la Bourgogne et des Pays de la Loire.

Ce château a eu une place importante au XVI^e siècle dans cette période des guerres de religion, entre catholiques et protestants.

Propriété de la famille du TILLET jusqu'au XVIII^e siècle, Alphonse de CHASSEVAL achète le château de La Bussière en 1814. La famille étant toujours propriétaire du château, en 1962, Henri Comte de Chasseval installe au milieu du mobilier et de l'intimité familiale une collection d'objets sur la pêche en eau douce et ainsi La Bussière devient le « CHATEAU des PECHEURS ».

UNIQUE et très **VARIEE** cette collection d'objets regroupe du matériel de pêche ancien et plus récent, des objets des Arts et Traditions Populaires et Œuvres d'Art.

Les cannes à pêche en roseau, constituées de quatre brins, des cannes « à coup » et à « anneaux », des cannes en bambou refendu pour la pêche sportive à la mouche... véritable travail d'orfèvre.

Les moulinets à tambour tournant en bois et en cuivre, à tambour fixe et les célèbres moulinets à mouche...

Tout le matériel et accessoires pour la pêche à ligne flottante : fils, flotteurs, hameçons... dont certains



datent de la préhistoire, des leurres (*cuillère ondulante, vaironnée... poisson d'étain...*), les mouches sèches, noyées, à saumon, nymphes et truites...

L'attirail du parfait pêcheur : épuisettes, paniers en osier, nasses, bouteilles à vairons...

A noter également deux panneaux présentés aux expositions universelles de Paris en 1889 et 1900 représentant toute la collection des articles de pêche de l'époque.

A visiter, l'exposition d'objets des traditions populaires ou le POISSON est un support artistique : poissons en verre soufflé iraniens du XIX^e siècle, poissons de bois suspendus dans le grand escalier de pierre.

Le poisson est aussi présent dans la peinture avec les Natures Mortes de Jacob Guillig, peintre hollandais du XVII^e siècle, ou dans la céramique avec le plat composé par Charles-Jean Avisseau.

La carpe, incarnant le courage, la force et la ténacité est largement représentée dans cette collection.

Un poisson préhistorique : le COELACANTHE, poisson pêché en 1976 au large des îles Comores et offert à la famille Chasseval, est conservé dans son aquarium de formol.

Ne pas mentionner l'extraordinaire JARDIN POTAGER du XVIII^e siècle serait un oubli majeur !

Avec son allée centrale bordée d'arbres fruitiers palissés, ce jardin est situé en contre bas et bénéficie d'un microclimat plus chaud et protégé. Ce jardin a été restauré en 1992 par Geneviève de Chasseval.

Légumes, plantes condimentaires, cucurbitacées, plantes médicinales, des fleurs, fruits divers dont les fruits rouges... une merveille de senteurs et de couleurs et de formes avec une centaine de roses... tout ce jardin étant cultivé « au naturel » sans produits chimiques !

Christian Delestre



Le musée de la Marine de Loire

Le musée de la Marine de Loire voit le jour en 1961, à l'initiative de Claude Lemaître, alors maire de Châteauneuf-sur-Loire, et André Bezançon, architecte honoraire et président du syndicat d'initiative.

Officiellement fondé le 16 octobre 1961 par délibération municipale, le musée bénéficie d'un prestigieux comité de parrainage. Réuni par Claude Lemaître, ce comité est présidé par Maurice Genevoix, écrivain et secrétaire perpétuel de l'Académie Française.

Ce comité soutien les débuts du musée. Les prêts et les dons de collectionneurs privés, notamment de descendants de marinières et d'institutions publiques permettent d'ouvrir une première salle à l'entresol de l'hôtel de ville, le 10 juin 1962.

Dans le sillage du tout nouveau musée, la Société des Amis du musée de la marine de Loire est fondée le 15 novembre 1963. Elle va gérer le musée jusqu'en 1984.



La ville prend ensuite la musée en charge.

Vers 1990, les exigences de conservation et d'accueil du public imposent le déménagement du musée. Le choix est porté sur les anciennes écuries, bâties à l'extrême fin 17^e siècle sur le modèle des écuries royales de Versailles.

En 1995 l'architecte Philippe Prost, spécialiste dans la restauration d'édifices anciens, est désigné après un concours lancé cette année-là.

Son programme architectural est fondé sur le respect de la structure originelle des écuries, classées monuments historiques depuis 1927, et la mise en valeur des espaces intérieurs. La scénographie, résolument ethnographique, évoque la marine de Loire et les modes de vie des marinières.

L'entrée est conçue à l'image d'un hall d'embarquement, avec un espace de repos traité comme un pont de bateau. Le public découvre ensuite, dans la nef principale, le moulage de la coque d'un bateau, un chaland au mât incliné qui semble passer sous l'arche d'un pont.

La mezzanine placée sous les arcades de brique et de pierre évoque quant à elle, l'architecture d'un quai avec ses marchandises en attente de chargement. L'étage sous les combles, plus intime, recrée, dans de petites cellules, l'univers propre à la vie des marinières à terre, ainsi que les activités riveraines du fleuve.

J.R.

▲ 02 38 3 93 35 - 06 73 35 20 75 - 06 95 09 16 29 - chateaudelabussiere@gmail.com - www.chateau-de-la-bussiere.fr ▲

▲ 1 place Aristide Briand, 45110 Châteauneuf-sur-Loire - 02 38 46 84 46 - www.musee-marinedeloire.fr ▲

Les Plus
l'écoute, les délais,
la pose, la propreté,
le service, la sécurité.

TECHNI-MURS® 45

Ravalement • Etanchéité • Isolation • Menuiserie PVC Alu Bois • Stores et Bannes

www.techni-murs.com

EXPERT
depuis 1983

Parc d'activités • 10, rue de la Mouchetière • 45140 INGRÉ • 02 38 43 45 45

c'est plus sûr.



Une équipe engagée aux côtés des familles accueillies

POMPES FUNÈRES | Organisation complète de funérailles
MARBRERIE | Fourniture de monument et tous travaux cimetières
PRÉVOYANCE | Contrat obsèques à valeur testamentaire

1 rue d'Ililiers, 45000 Orléans - 02 38 44 74 23 - 7j/7 - 24h/24

MEMBRE DU RÉSEAU

ETS Rocher depuis 1988

Beaugency | Lailly en Val : 02 38 44 53 26
Beauce la Romaine | Ouzouer le Marché : 02 54 82 50 80

Caritas N°ubilité 06 34 45 055

UNIQUE EN EUROPE

POURQUOI ARTENAY ?

Dans les années 1980, une équipe de chercheurs de l'université Paris X Nanterre s'intéresse aux théâtres démontables et rencontre Jean et Solange Créteur, retraités près d'Artenay, qui leur racontent leurs souvenirs. En 1983, le maire de l'époque, José Cardona, lance l'idée d'un musée. Les premières acquisitions sont les collections des familles Créteur-Cavalier. Après d'autres acquisitions, le musée ouvre en 1995.

Les théâtres démontables

Dans la 2^{ème} moitié du 19^{ème} siècle et la première moitié du 20^{ème}, c'est le temps des théâtres démontables. Les moyens modernes (*locomobiles à vapeur sur roues, tracteurs, camions*) permettent progressivement de remplacer les chevaux et de tirer des convois de parfois plusieurs centaines de mètres de long, comportant les baraques, les costumes, les accessoires, les décors et aussi les caravanes des familles. Chaque troupe tourne dans sa région. Le séjour dans une ville peut durer jusqu'à 2 ou 3 mois, en assurant un spectacle 5 fois par semaine avec une pièce différente chaque jour, ce qui demande aux comédiens une bonne mémoire, car le répertoire comprend en moyenne 80 pièces : drames, mélodrames, comédies, vaudevilles, opérettes, et aussi des pièces religieuses comme la Passion. Les décors et les costumes sont particulièrement soignés. On peut en voir de magnifiques dans le musée, venant des familles de comédiens.



En 1900, il y avait ainsi plus de 200 troupes itinérantes en France, le plus souvent des troupes familiales, complétées parfois par des comédiens engagés à l'année. Les théâtres sont de véritables salles de spectacles en bois qui peuvent accueillir plusieurs centaines de spectateurs, le plus grand, celui de la famille Delemarre offrant 1 200 places confortables. L'acoustique est souvent très bonne.

Après la guerre 1939-1945, les Théâtres ont de plus en plus de mal à vivre. Les baraques s'usent, les normes de sécurité sont de plus en plus sévères, et surtout il y a la concurrence du cinéma puis de la télévision. Les dernières troupes résistent jusque dans les années 1970. Heureusement, le musée a pu récupérer auprès des familles une riche collection de documents divers et de photographies, ainsi que les décors et les costumes.



Que trouve-t-on encore au musée ?

L'évocation des théâtres itinérants, tel l'illustre Théâtre de Molière, les personnages de la Commedia dell'arte italienne avec ses personnages typés comme Arlequin et Colombine, les théâtres de marionnettes comme Guignol, les théâtres d'ombre, les comiques troupiers qui intervenaient pendant les changements de décors.

Une salle de spectacle qui présente par an une douzaine de séances très variées.

Michel Barrault

Musée du Théâtre Forain
Quartier du Paradis 45410 ARTENAY
Courriel : musee.artenay@wanadoo.fr
Site : www.musee-theatre-forain.fr

PAGE BIBLIQUE

Arrière Satan !

« A partir de ce moment, Jésus Christ commença à montrer à ses disciples qu'il lui fallait s'en aller à Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes, être mis à mort, le troisième jour, ressuscité. Pierre, le tirant à part, se mit à le réprimander, en disant : « Dieu t'en préserve, Seigneur ! Non, cela ne t'arrivera pas ! Mais lui, se retournant, dit à Pierre : « **Retire-toi ! Derrière-moi, Satan ! Tu es pour moi une occasion de chute car tes vues ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes** ». (Mt 16,21-23)

Étonnante par sa sévérité, la réponse de Jésus à Pierre qui prévoit à vue humaine le sort qui attend Jésus, ce qui nous amène à poser la question : mais qui est au juste ce Satan ?

Ce mot n'est pas un nom propre, il vient d'un mot hébreu qui signifie « adversaire », ici, celui qui s'oppose à Dieu, à son plan de salut des humains, ce qui est le cas de Pierre involontairement dans le texte.

Dans la Bible, bien d'autres noms seront attribués à Satan : c'est le serpent tentateur du jardin de la Genèse, le démon, le diable, le malin, le prince de ce monde, etc. Les temps anciens cherchent à personnifier les forces mystérieuses qui régissent l'univers. A l'inverse, notre époque tend à exclure l'idée d'une personne : Satan n'est plus que l'image d'une représentation des forces du Mal qui existent dans le monde et en chacun de nous.

Dans un livre récent ⁽¹⁾, le pape François décrit en un langage imagé qui est Satan qui, bien que vaincu par la Passion du Christ, est toujours actif : « Satan est une personne, et même très rusée. Le Seigneur nous dit qu'il s'en va quand on le chasse, mais qu'après un certain temps, quand on est distrait, y compris après plusieurs années, il revient pire qu'avant. Il n'entre pas de force dans la maison, non, Satan est bien élevé, il frappe à la porte, il sonne, il entre avec ses manières séduisantes et ses compagnons. Tel est le sens de ces versets : « Ne nous abandonne pas au mal.



Il faut être rusé dans le bon sens du mot, être agile, avoir les capacités de distinguer les mensonges de Satan avec lequel, j'en suis convaincu, on ne peut pas discuter. »

C'est l'idée qu'exprime en d'autres termes Pierre dans sa première épître (1P, 8-51) : « Soyez sobre, veillez, votre adversaire le Diable, comme un lion rugissant, rôde cherchant qui dévorer. Résistez-lui, fermes dans la foi ». On retrouve la conclusion de la prière du Notre Père : « **Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du mal** ».

Monique Dormeau

⁽¹⁾ Quand vous priez, dites Notre Père, Pape François et Marco Pozza, Bayard.

ETABLISSEMENT CATHOLIQUE D'ENSEIGNEMENT SAINTE CROIX - SAINT EUVERTE



Maternelle, Primaire, collège, Lycée d'Enseignement Général et Technologique, Lycée des Métiers « des techniques industrielles, de la commercialisation, de la santé et du social », Département Enseignement Supérieur Centre de formation continue.

28, rue de l'Ételon - 45043 ORLEANS Cedex 01 - Tél. : 02 38 52 27 00
www.scse.fr

« LA GUERRE DES INTELLIGENCES »

...L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE versus L'INTELLIGENCE HUMAINE...



L'auteur :

Le Docteur en Médecine Laurent Alexandre est chirurgien et urologue de formation. C'est aussi un entrepreneur, neurogénétiicien et diplômé de Science Pô, HEC et de l'ENA.

Pionnier d'Internet, il est le fondateur de Doctissimo.fr et il est à la tête de DNAVISION, société leader en Europe en génétique* et génomique* et spécialisée dans le séquençage ADN*, il a écrit plusieurs livres, dont « La Mort de la Mort » en 2011 et « La Défaite du Cancer » en 2014.

Le livre :

Laurent Alexandre s'intéresse à l'Intelligence Artificielle (IA) et aux vertigineuses mutations que celle-ci va déclencher dans nos modes de vie... et en particulier dans notre conception de l'éducation, dans ce livre il met en évidence les différents aspects de l'Intelligence Artificielle :

- ➔ Rapidité d'apprentissage de l'IA*, qui est multipliée par 100 chaque année ! Soit quelques heures pour éduquer une IA*, contre 30 ans pour former un Ingénieur ou un Radiologue !...
- ➔ Une école qui a peu évolué depuis 250 ans... et qui n'a pas encore intégré le bouleversement inévitable que l'Intelligence Artificielle est en train de provoquer sur le marché du travail.

➔ Comment faire pour que nos cerveaux biologiques résistent à celle-ci et restent complémentaires ? Est-ce que nos enfants pourront rester compétitifs ? Comment l'Education trouvera-t-elle sa place à côté des cerveaux de Silicium boostés par les moyens presque infinis des GAFA* et d'autres géants américains et chinois ?

➔ Quels scénarios l'Humanité devra-t-elle choisir ? Le vertige transhumaniste* ? ...Fusionner avec l'Intelligence Artificielle en devenant des Cyborgs* ?... Ou interdire ou limiter celle-ci ?

Voici le débat et la réflexion proposée par Laurent Alexandre.

Certes ce n'est pas en deux pages dans Le Renouveau que nous pouvons résumer ce livre ! Ce serait pure utopie et ce serait un manque de réalisme et pour le coup très présomptueux !... Mais vous trouverez dans ce livre les éléments de réflexion fondamentale et passionnante sur l'évolution de nos cerveaux et comment l'éducation devra inéluctablement muter pour que nos enfants s'adaptent...

Le monde a connu trois grandes révolutions technologiques et économiques en deux siècles :

1770 à 1850 : Les premières usines... la machine à vapeur et le réseau de chemin de fer.

1870 à 1910 : L'aviation, l'automobile, l'électricité et la téléphonie...

2000 + : Arrivée des NBIC* et transformation de l'Homme en Ingénieur du vivant.

Les géants GAFA*, BATX* sont en train de bâtir des systèmes autour d'un « robinet à Intelligence Artificielle » que ces géants verrouillent.

Il faut se rendre à l'évidence : quelques enfants dont le QI est de 165 créent plus de richesses pour une nation qu'un million de travailleurs au QI de 95....

Le mouvement de remplacement des tâches routinières est aussi vieux que la mécanisation !

Mais ce qui est nouveau au XXI^e siècle, c'est qu'il concerne petit à petit les tâches de plus en plus qualifiées qu'on croyait inaccessibles aux machines.

Réflexions...

Sans faire de la politique, mais en faisant un parallèle avec la situation actuelle de la SNCF et des cheminots, une des questions majeures des cheminots n'est pas que leur statut... mais c'est la question de leur avenir en tant que métier... car les trains TGV et autres à échéance 20XX, n'auront plus de conducteurs, les aiguillages seront pilotés par l'Intelligence Artificielle !... Remise en question de certains métiers existants, et ouverture et mutation vers d'autres métiers.

Pour un Etre humain de la 2^{ème} décennie de ce siècle, la perspective de 2080 semble lointaine, mais beaucoup des enfants qui remplissent les écoles maternelles y seront encore professionnellement actifs !

Déterminer à quoi alors ressemblera cette école impose un exercice préalable de prospective : imaginer l'état du monde à cette époque ! Quel avenir pour notre Monde ? Et comment préparer nos Enfants ?

La nouvelle école sera hyper-technologique mais elle aura moins pour mission de former des Technologues que des Humanistes capables de résister au vertige nihiliste et de rechercher des buts partagés par TOUTE l'Humanité.

Les changements de l'école pourraient être dirigés par les géants du numérique... mais pourtant les méthodes éducatives vont être transformées... alors le métier de professeur reste le plus important au XXI^e siècle pour qui saura prendre la mesure de cette mutation.

Il ne faut pas avoir peur de cette 3^{ème} révolution du numérique, le futur est vertigineux, mais les mathématiques, l'Intelligence Artificielle ne doivent pas faire oublier les Humanités afin de devenir des « Honnêtes Hommes » pensant ! Et le débat philosophique et politique reste fondamental.

Bonne lecture de ce livre et bonnes réflexions sur ce DEVENIR du Monde, de l'éducation et de nos enfants !

Ch. D.

Lexique partiel :

IA : Intelligence Artificielle

Génétique : Science de l'hérédité. L'ADN support de l'information génétique a permis le développement de la génétique moléculaire.

Génomique : Le Génome est l'ensemble des gènes portés par les chromosomes.

ADN : Acide DésoxyriboNucléique.

Transhumanisme : Courant culturel et intellectuel prônant l'amélioration de la vie via l'utilisation de la technologie, éliminer le vieillissement et augmenter les capacités humaines que ce soit au niveau intellectuel, psychique ou physique.

Cyborgs : Personnage de science-fiction

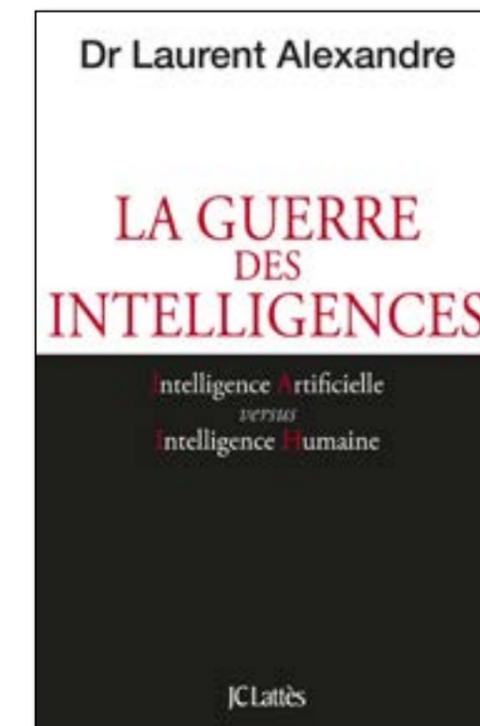
NBIC : Nanotechnologies, Biotechnologies, Informatique et sciences Cognitives*.

Cognitif : Qui est lié aux processus d'acquisition de connaissances... qui permet la connaissance.

GAFA : Google, Apple, Facebook, Amazon.

BATX : Baidu, Alibaba, Tencent, Xiaomi. (Chine)

À lire :



LIBRAIRIE BÉNÉDICTINE de SAINT-BENOIT-SUR-LOIRE
Livres et Objets religieux - Artisanat monastique
1, avenue de l'Abbaye - 45730 SAINT-BENOIT-SUR-LOIRE
www.abbaye-fleury.com ☎ 02 38 35 77 80

CATON
Services Funéraires
24/7 - 02 38 54 44 11
N° Hab. : 1445041

SULLY FUNÉRAIRE sullyfuneraire@orange.fr - www.sullyfuneraire.com
Pompes funèbres privées HABILITATION N°1145135 - N°ORIAS 07033585
MARBRIERE - CAVEAUX - MONUMENTS - GRAVURES - ENTRETIEN DE TOMBES À L'ANNÉE
ARTICLES FUNÉRAIRES - FLEURS NATURELLES ET ARTIFICIELLES

• Inhumations	• Créations	• Transports de corps toutes distances	• Interventions de nuit
• Exhumations	• Soins de présentation	• Toilettes mortuaires	• Contrats obsèques

SULLY FUNÉRAIRE 15, rue du Faubourg Saint-François 45600 SULLY SUR LOIRE ☎ 02 38 36 46 39

CHÂTILLON FUNÉRAIRE 28, rue Franche et 2, rue de l'Hôtel de Ville 45360 CHÂTILLON SUR LOIRE ☎ 02 38 31 19 16

CHÂTEAUNEUF FUNÉRAIRE 6, place de la Halle Saint-Pierre 45110 CHÂTEAUNEUF SUR LOIRE ☎ 02 38 22 05 25

J. MEYER
Les Gallards - Route de Coullons ☎ 02 38 67 22 49
45500 POILLY-LEZ-GIEN ☎ 02 38 38 23 42
Agences : Amilly (45) - St Jean de la Ruelle (45)
Dépôts : Saint Satur (18) - La Charité sur Loire (58)

Vidange et nettoyage de fosses (toutes eaux, septiques...), puisards...
Débouchage canalisations - Curage de puits et mares - Nettoyage, dégazage de cuves à fuel - Collecte, stockage et transport de déchets industriels - Centre d'entreposage



Synode

un échange réconfortant en groupe de maison

À l'occasion du Synode diocésain, les groupes de maisons de Fleury-les-Aubrais se sont largement développés. Un lieu où l'échange sur les consultations motive chacun à être davantage missionnaire.

« Dans mon groupe de maisons, la seule personne qui, à part moi, a osé « consulter », nous a raconté ses échanges et a motivé tout le groupe à se lancer dans ce défi missionnaire, raconte Véronique, responsable d'un groupe de maison à Fleury-les-Aubrais. Elle nous a avoué combien elle était étonnée par l'accueil des personnes interrogées. Bien que certaines refusent, d'autres ont envie de nous parler et ont plein de choses à nous livrer. Échanger son expérience en groupe de maisons est ainsi très utile pour ceux qui n'ont pas encore eu l'audace de se lancer dans cette démarche synodale. Et cela permet à tout le monde de se réconforter ». Pour Aude, qui a tenté l'expérience des consultations en prenant son courage à deux mains et en passant un moment à interroger des personnes sur le parking d'un supermarché, son témoignage, au sein de son

groupe de maisons, a fait germer des idées : « En m'écoutant, des personnes de mon groupe se sont dit qu'elles pouvaient en faire autant, pas forcément sur un parking mais plutôt auprès de leurs collègues, raconte-t-elle. Et, à force d'en parler, nous avons eu l'idée de nous regrouper pour réaliser des consultations autour d'un vin chaud devant la porte de notre église ».

Pour Aude, « dire aux autres qu'on va continuer à consulter nous oblige aussi à ne pas laisser cet élan retomber » !

Les groupes de maisons ont également un impact missionnaire. Dans le groupe de Véronique, un couple a ainsi été invité à participer aux rencontres.

« La femme n'allait plus à la messe et au début, elle était prête à repartir chez elle, avoue Véronique. À la fin de la rencontre, elle nous a dit : « à la semaine prochaine ! », et elle a recommencé à aller à la messe. Le plus incroyable est qu'elle s'intéresse maintenant à la démarche des consultations ! L'Esprit Saint est vraiment à l'œuvre dans nos groupes ».

Agnès de Gélis



Il est où le bonheur,

il est où ?



C'est le titre d'une chanson interprétée par Christophe Maé. Comme une phrase lancinante, il cherche les moyens pour être heureux.

Il fait déjà le constat qu'il a vécu beaucoup de choses, qu'il s'est amusé, qu'il a rencontré de nombreuses personnes mais qu'il s'est souvent retrouvé seul sans trouver le bonheur.

Les soirs de solitude, les soirs où tout paraît triste, terne, ne lui permettent pas d'être heureux même si sa vie est parsemée de petits moments « heureux »...

Mais en fin de compte que cherche le chanteur ? Qu'est ce que le Bonheur ? Y-a-t-il une recette pour trouver le bonheur ? Difficile à dire...

Y-a-t-il des moyens pour être heureux ? Peut-être...

Alors j'ai cherché une définition du bonheur. Wikipédia nous dit : «Le bonheur est un état durable de plénitude, de satisfaction ou de sérénité, état agréable et équilibré de l'esprit et du corps, d'où la souffrance, le stress, l'inquiétude et le trouble sont absents. Le bonheur n'est pas seulement un état passager de plaisir, de joie, il représente un état d'équilibre qui dure dans le temps ».

Dans le dictionnaire Larousse des années 1970, la définition du mot bonheur (*bon-heur*) était celle-ci « Etat de parfaite satisfaction intérieure, complétée par une série de synonymes : Béatitude, Bien-être, Chance, Enchantement, Euphorie, Prospérité, Ravissement, Satisfaction ».

Nous avons donc tout un panel de mots qui expriment certainement des moments que nous avons vécus et que nous vivons encore.

Beaucoup d'interprètes de tous les temps ont chanté sur ce thème. Alors je suis allée réécouter la chanson de Gérard Lenormand : « La ballade des gens heureux ».

En quelques phrases simples, l'artiste nous montre que l'on peut être heureux même si la vie nous semble parfois difficile avec ses souffrances, ses maladies, ses peines. Notre vie est parsemée de beaucoup de moments de « petits bonheurs » tout simples comme le premier sourire d'un bébé, la main tendue, l'affection des siens, mais aussi lorsque l'on admire une fleur, un paysage, quand on écoute une musique ou que l'on lit un beau livre.

Autant de moments de plénitude, de bien-être qui s'ouvrent à nous.

Et tous ces moments de bonheur éparpillés dans nos vies nous permettent d'être heureux. Le bonheur est en nous. Il n'est pas au dehors. Christophe Maé nous le dit mais en même temps il a peur de ce bonheur. Peut-être ne fait-il pas complètement confiance à la vie et à tout ce qu'elle nous apporte, peut-être a-t-il encore en lui des moments sombres qui l'empêchent de s'épanouir totalement.

Le bonheur se construit jour après jour, année après année, en prenant le temps de la contemplation, de la rencontre, de l'amitié, de la beauté... Et l'été est toujours une période qui nous permet de mieux nous révéler à nous-mêmes par tous ces instants de joie, de plénitude. Le soleil est là qui nous réchauffe en-dehors comme en-dedans. Les belles soirées d'été seul ou en famille nous permettent de contempler la nature qui nous est offerte gratuitement. Les balades en montagne, comme celles en bord de mer nous resituent dans notre environnement...

Quoi demander de plus ? A chacun sa réponse et moi je vous souhaite un bel été mais surtout :

« Soyez heureux ».

Monique Martinet

EHPAD Le Relais de la Vallée
 MAISON DE RETRAITE MÉDICALISÉE

Agrément de l'ARS du Centre et du Conseil Départemental du Loiret

Établissement rénové et sécurisé au cœur de la forêt d'Orléans
 Accueil de personnes âgées en perte d'autonomie ou dépendantes (Alzheimer, etc.)

Équipe médicale et paramédicale pluridisciplinaire

7, route de la Chapelle - 45530 Seichebrières - 02 38 59 49 37
www.lerelaisdelavallee.com

S2G Fermetures
 Notre priorité votre confort/qualité

Siège : ZAC Clos Cochardières - 45450 Donnery
 Agence : 20 rue du Chat qui dort - 45190 Beaugency
s2gfermetures@orange.fr

- FENÊTRES - PORTES
- VOLETS - PORTAILS
- PORTES DE GARAGE
- VELUX - VÉRANDAS
- ALARME
- PORTES BLINDÉES
- ISOLATION
- RAVALEMENT

02 38 55 48 34
www.s2g-fermetures.fr

Conseils • Studio de création • Ateliers de production

Imprimerie Giennoise GIEN
 ZI avenue des Montoires • contact@imprimerie-giennoise.fr

ENTREZ DANS L'ÈRE DIGITALE
www.imprimerie-giennoise.fr

02 38 67 26 25

addictic groupe

Pôle de productivité graphique

culture papier

Henri BURIN DES ROSIERS

Né le 18 février 1930 à Paris, dans une famille de la haute bourgeoisie catholique, sous-lieutenant en Afrique-du-Nord de 1954 à 1956, Docteur en droit à Cambridge en 1957, il entre chez les Dominicains en 1958, après avoir rencontré le grand théologien dominicain, Yves Congar.



Ordonné prêtre en 1963, il devient aumônier des étudiants en droit, il anime le Centre St Yves en 1968 et devient travailleur social à Annecy en 1970 où il défend les travailleurs immigrés devant les tribunaux du travail.

Henri arrive au Brésil en 1978 et va travailler dans le Nord-Est, aux confins de l'Amazonie, où il devient l'avocat de la Commission pastorale de la terre. Il collabore avec d'autres travailleurs sociaux, en particulier dans la même région : Emmanuel Wambergue, dit Manu, qui est toujours là-bas, et que j'avais eu la joie de rencontrer en 1996 au cours de mon voyage au Brésil.

Dans cette région également, à Coquelandia, pas très loin de la ville d'Imperatriz, vit une communauté de Frères des Campagnes qui travaille dans le même sens auprès de paysans sans terre, ces agriculteurs qui louent à l'année une parcelle de terre qu'ils exploitent et la rendent au propriétaire, sans être sûrs d'en retrouver une l'année suivante.

Henri défend ces travailleurs pauvres de toutes ses forces, avec tout son savoir-faire d'avocat.

Cela ne va pas sans peine et les assassinats sont fréquents. En 2000 il obtient la condamnation, devant le Tribunal de Belém, d'un fazendeiro (*grand propriétaire*) qui avait commandité un assassinat.

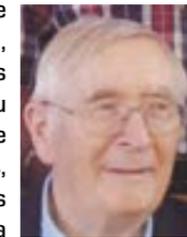
De plus en plus, Henri est menacé de mort par des lettres anonymes, ou des coups de fil en pleine nuit. Dans ses dernières années au Brésil il était protégé par la police. Malgré ses épreuves il garde courage, affirmant « Je ne renoncerai jamais ». Il avait dit aussi « Risquer d'être assassiné c'est un peu préoccupant. Mais on s'habitue. Je pense d'abord à tous ceux et celles, religieux et religieuses, travailleurs sociaux, syndicalistes ou simples paysans qui sont sans protection. L'essentiel n'est pas ma personne mais la cause que je défends, c'est-à-dire le droit à la terre, à une vie digne pour des paysans sans terre et à une société solidaire. Une cause juste qui, en plus de prôner une économie plus égalitaire par l'accès à la petite propriété, préserve la nature, notamment face aux risques des monocultures qui détruisent l'environnement ». Il avait dit encore « Le combat que je mène correspond, à mes yeux, exactement au rôle de l'Eglise et à l'ordre des Dominicains. Je me sens donc en cohérence avec le Christ et j'ai le sentiment, jour après jour, de travailler à la défense de valeurs justes contenues dans l'Evangile ».

Rentré en France en 2013, Henri Burin des Rosiers est décédé au couvent St Jacques à Paris le 26 novembre 2017.

Y. Driard

Jean LANSON

Il est décédé à la Maison de retraite des prêtres appelée « Nazareth », âgé de 92 ans. Au séminaire nous faisons équipe ensemble avec 2 ou 3 autres confrères. Vocation tardive il était entré au séminaire à 23 ans, après avoir travaillé avec ses parents dans l'agriculture à Olivet. Il alliait la générosité, l'enthousiasme à un solide bon sens paysan. Je me souviens de sa première messe en 1954. En ce temps où on ne concélébrait pas, 3 cousins ont célébré 3 messes en même temps, chacun sur un petit autel, Jean, au milieu, assisté de son frère prêtre Maurice, André Lanson, son cousin paternel, d'un côté, assisté de leur oncle commun Emmanuel Lanson, René Martin, son cousin maternel de l'autre côté, assisté de leur oncle commun l'Abbé Proust alors curé de Sermaises.



Jean fut longtemps vicaire à Châteauneuf.

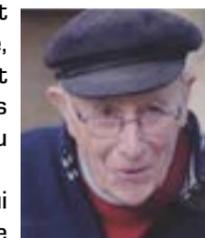
En 1964 il arriva à Puiseaux, où pendant 2 ans nous avons été ensemble et nous nous entendions très bien. Nous avions le Père Michel Gallerand comme curé et nous avons aussi travaillé ensemble à l'équipe de zone MRJC.

Jean succéda au Père Gallerand comme curé de Puiseaux. Il fut prêtre ouvrier aux Ets Luche, puis résida un peu à Corbeilles-en-Gâtinais et après une période de fatigue il devint un curé très estimé à La Chapelle-St Mesmin pendant de nombreuses années.

A nouveau fatigué, il rejoignit la Paroisse de Gien pour une longue période, assurant l'aumônerie de l'hôpital et bien d'autres services, avant de venir à Nazareth où il passa ses dernières années.

Robert PORTHAULT

Il est décédé âgé de 94 ans. C'était une belle et grande figure du Diocèse, alliant beaucoup d'humour à un esprit très humain, très proche des pauvres et en même temps très proche du Christ..



La première image que j'ai eue de lui était un peu spéciale. Dans une lettre à ses camarades, un jeune prêtre, malade, faisait une comparaison curieuse « C'est faux, Faux comme Robert quand il chante ! » En fait, il chantait quand même, quand le chant n'était pas trop difficile, je l'entends encore entonner à la messe de Bromeilles, un beau cantique « Oh Seigneur restez avec nous... J'ai vécu ma première année de ministère à Puiseaux avec Robert, le Père Emmanuel Lanson comme curé et Lucien Baron comme autre vicaire. Je peux dire que cette année avec Robert fut merveilleuse et m'a beaucoup marqué.

Très proche des gens, des jeunes, des enfants, il animait un groupe assez phénoménal, très bon en théâtre, appelé T.V.L. (Théâtre, Variétés, Loisirs). En même temps il aidait quelques jeunes à se former, en particulier dans la pastorale des enfants. Avec quelques jeunes il lança un petit journal photocopié « Radio-TVL » faisant la liaison avec tous les soldats du canton appelés et rappelés en Algérie ou ailleurs.

Après Puiseaux, Robert fit un remplacement à Lorris, puis alla vers Orléans où il exerça dans plusieurs paroisses, à Notre Dame de Consolation des Aydes entre autres. Il fut aussi aumônier de la prison, puis aumônier du Secours Catholique et des Conférences de St Vincent de Paul.

Prêtre du PRADO, il resta très proche des pauvres jusqu'à ses derniers jours.

Il visitait des gens avec sa voiture et beaucoup de ceux-ci l'accompagnèrent à ses obsèques de la Chapelle des Sœurs au cimetière. Il partit très vite en quelques jours, simplement comme il avait vécu.

Jean LECOMTE

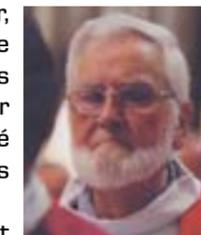
Agé de plus de 80 ans, il est décédé subitement dans sa chambre au presbytère de Puiseaux où il fut curé plus de 20 ans. Ordonné prêtre en 1961, longtemps vicaire à Pithiviers, puis curé d'Ouzouer-sur-Loire à une période où nous le rencontrions aux réunions autour du « RENOUVEAU ».

Jean était un solide Beauceron, travailleur et volontaire. A part 2 semaines de vacances par an, il célébrait tous les enterrements de ses nombreuses paroisses, en plus des baptêmes et mariages qu'il assurait, des catéchismes, du journal « Le Renouveau » qui démarra sur le groupement de Puiseaux pendant son ministère.

Jean était proche des gens et populaire, en particulier au sein de l'Amicale des anciens d'AFN. La très grande église de Puiseaux était comble à ses obsèques, témoignant de la reconnaissance et de l'émotion de ses paroissiens et de ses amis.

Philippe GROSSIN

J'avais eu l'occasion de le rencontrer, à un pèlerinage de Lourdes, dans le même wagon, et aussi dans une de ses paroisses de Sologne où, passant par hasard un dimanche, je m'étais arrêté au moment où il causait avec ses fidèles après la messe.



Notre plus grande rencontre fut en cette fin d'année 2017, quand nous nous sommes retrouvés tous deux dans la même chambre à la Maison de repos des Sablons à Chécy. Bien que déjà très malade, Philippe gardait sa jovialité et sa facilité à parler, nous déjeunions à la salle à manger face à face. Il garda son humour jusqu'au bout. Alors que la télé ne parlait que de ça, il me disait chaque fois que j'entraais dans la chambre « Tu sais la nouvelle, Johnny est mort », j'étais loin de penser que Philippe le suivrait de si près.

Je me souviendrai du 14 décembre 2017 : mon anniversaire, ma chimio à la Source... Son dernier jour très pénible... Le soir Philippe partit à l'hôpital après avoir eu la visite de plusieurs membres de sa famille et il décédait le lendemain matin.

Aux obsèques de Philippe à St Pierre le Martroi, beaucoup d'anciens de la Ferté-St Aubin, de la JOC et de l'Argonne, de Pithiviers, Sully, Marcilly et de leurs environs, étaient là ainsi que 3 évêques et beaucoup de prêtres et de diacres.

Y. Driard

Les prêtres qui sont décédés en 2017

Beaucoup de ces prêtres m'étaient proches et chers. En plus de Roger Ingrain et de Jacques Doublier auxquels des articles ont été consacrés, je me permets de rappeler les prêtres suivants.

André RATIER

Né en 1920, était le plus âgé. André Ratier, ordonné prêtre en 1943, venait de perdre une partie de sa famille au bombardement des Aubrais. Mobilisé à la fin de la guerre à Orléans, il reçoit la mission de « garder » Franz Stock, Aumônier militaire allemand, considéré comme prisonnier de guerre, qui commençait à organiser « le séminaire des barbelés » pour les prêtres et séminaristes allemands prisonniers. André et Franz s'entendirent très bien pendant quelques mois, puis André fut démobilisé, et c'est finalement à Chartres que fut établi le séminaire des barbelés.

André fut vicaire à Châteauneuf puis à St Paternie d'Orléans avant d'être longtemps curé de Sermaises, un bon curé, simple et modeste, proche des gens. Il organisa et embellit son église, puis à sa retraite

il continua longtemps à rendre service le dimanche à travers le diocèse, gardant bon moral et bonne santé.

Ces dernières années, perdant progressivement la vue, il vécut chez les Petites Sœurs des Pauvres et décéda le jour même, où son vieux confrère Jacques Doublier arrivait dans cette maison.

Jérôme de la VIGÉRIE

Né en 1929, fut ordonné prêtre en 1954. Jérôme fut longtemps vicaire à Sully-sur-Loire, ensuite aumônier du MRJC (Mouvement Rural de la Jeunesse Chrétienne) et de l'Enfance rurale pour la zone de Beauce. Il participa à l'organisation des camps ruraux en particulier à Mery-Bois, Ste Marguerite de Carrouge, Beaumont les Hôtels... Jérôme fut nommé secrétaire du Père Riobé, Evêque d'Orléans, pendant plusieurs années. Puis il exerça le ministère de curé dans plusieurs paroisses de l'agglomération orléanaise en particulier à St Marceau. Handicapé, il passa ses dernières années à « Ma Maison » chez les Petites Sœurs des Pauvres, où je l'avais rencontré au printemps 2017.

Le Renouveau

C'Est Beau La Vie !

*Le vent dans tes cheveux blonds
Le soleil à l'horizon
Quelques mots d'une chanson
Que c'est beau, c'est beau la vie*

*Un oiseau qui fait la roue
Sur un arbre déjà roux
Et son cri par dessus tout
Que c'est beau, c'est beau la vie.*

*Tout ce qui tremble et palpite
Tout ce qui lutte et se bat
Tout ce que j'ai cru trop vite
A jamais perdu pour moi*

*Pouvoir encore regarder
Pouvoir encore écouter
Et surtout pouvoir chanter
Que c'est beau, c'est beau la vie.*

*Le jazz ouvert dans la nuit
Sa trompette qui nous suit
Dans une rue de Paris
Que c'est beau, c'est beau la vie.*

*La rouge fleur éclatée
D'un néon qui fait trembler
Nos deux ombres étonnées
Que c'est beau, c'est beau la vie.*

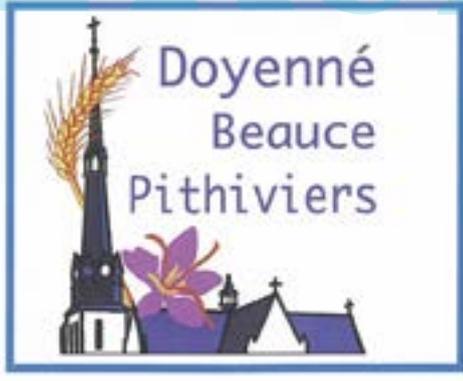
*Tout ce que j'ai failli perdre
Tout ce qui m'est redonné
Aujourd'hui me monte aux lèvres
En cette fin de journée*

*Pouvoir encore partager
Ma jeunesse, mes idées
Avec l'amour retrouvé
Que c'est beau, c'est beau la vie.*

*Pouvoir encore te parler
Pouvoir encore t'embrasser
Te le dire et le chanter
Oui c'est beau, c'est beau la vie.*

Jean Ferrat





Association des Grandes Orgues de Pithiviers (AGOP) Les concerts du marché 2018

SOMMAIRE

- 2 Editorial
- 3 Musée du safran à Boynes
- 4 Château-musée de Gien
- 5 Musée des émaux et de la Mosaïque de Briare (MEMO)
- 6 Château de La Bussière
- 7 Musée de la Marine de Loire à Châteauneuf/Loire
- 8 Musée du Théâtre Forain à Artenay
- A AGOP
- B Baptisée le soir de la veillée Pascale
- C Parcours Alpha
- D/E Notre patrimoine local
- F 3000 ans d'histoire de la rose
André Eve
- G Des vacances pour les jeunes
- H Nos joies, nos peines...
- 9 Arrière satan !
- 10/11 La guerre des intelligences
- 12 Synode
- 13 Il est où le bonheur ? Il est où ?
- 14 Henri Burin des Rosiers
- 14/15 Les prêtres décédés en 2017
- 16 C'est beau la vie !

Jun 2018, troisième édition des CONCERTS du MARCHÉ. Les Concerts du marché vous connaissez ?

La formule est simple. **Les 4 premiers samedis de juin à l'église de 11h30 à midi**, une courte audition thématique de l'instrument mondialement connu. Un interprète différent à chaque fois, des mini concerts thématiques, l'entrée libre avec une participation suggérée de 4 euros.

Ceci afin de permettre en fin ou en début de marché, de façon décontractée, de découvrir ou apprécier encore une fois l'orgue de Pithiviers que beaucoup nous envient. On y vient avec son cabas, ses enfants, en visitant l'église lorsque l'on est de passage... le livret de baptême n'est pas exigé ! L'objectif est que le plus grand nombre puisse s'approprier ce bijou du patrimoine pithivérien qui va fêter en grande pompe ses 230 ans en 2019. L'on peut tout jouer sur l'orgue de Pithiviers, c'est ce qui fait sa renommée. C'est un orgue de synthèse où le répertoire classique, symphonique romantique et moderne trouve une magnifique mise en valeur.

Cette année le **samedi 2 juin** de 11h30 à midi **Michaël Matthes** Organiste titulaire du Grand-orgue de la cathédrale de Troyes nous présentera « Bach et les Symphonistes français du XIX^{ème} siècle ».

Le **9 juin** de 11h30 à midi **Pierre-Michel Bédard**, compositeur et professeur au Conservatoire de Limoges abordera « l'orgue français baroque et romantique » à travers des pièces de César Franck et d'anonymes du XVII^{ème}.

Le **16 juin** nous partirons en Belgique avec **Benjamin Steens**, organiste titulaire de la Basilique St Remi de Reims. Le thème de l'audition sera « Bruxelles-Anvers, voyage musical à la Belle époque ». Nous découvrirons des œuvres de Jongen, Peeters, d'Hooghe.

Enfin le **23 juin** toujours de 11h30 à midi, un évènement. Nous recevons **Francis Chapelet**, concertiste international, le dernier grand organiste de sa génération, un Maître ! Par amitié, il a répondu à l'invitation de Damien Colcomb, titulaire de Pithiviers. C'est maintenant un honneur rare de recevoir Francis Chapelet pour un concert. Il ne se produit plus beaucoup. Nous entendrons au cours de cette audition dénommée « Duo, Duel » des œuvres de Guilain et Bach.

S'il fait chaud en juin, l'église sera fraîche, s'il fait froid et s'il pleut vous serez abrités, alors sans hésitation, réservez la plage horaire 11h30 midi pour vous faire plaisir, faire découvrir l'orgue de Pithiviers à vos amis et relations.

Nous avons tant besoin de vivre ensemble des moments comme ceux qui nous sont promis.

Denis THION, Président AGOP.

Le Renouveau

Magazine interparoissial
Commission paritaire n°0615 L 86686

Comité de rédaction : Michel BARRAULT, Daniel BOURTON, Raymonde BOURTON, Geneviève CAILLOUX, Christian DELESTRE, Yves DRIARD, Thérèse MARTIN, Monique MARTINET, Bernard MERCIER, Danielle CHAUMETTE, Jacky ROCHETAILLADE.

Secrétaire de rédaction : Monique MARTINET

Directeur de publication : Bernard MERCIER
68, bd Maréchal Foch 45240 LA FERTÉ SAINT AUBIN

Rédaction des pages locales et abonnement :
s'adresser à la paroisse

Correspondance : Monique MARTINET
30, domaine de Beauvoir 45250 BRIARE

Publicité : Bayard Service Régie
Rue du Pré Long - BP97257 - 35772 VERN S/ SEICHE Cedex
Tél. 02 99 77 36 36 - Fax 02 99 77 36 38
E-mail : pub.rennes@bayard-service.com

Maquette et impression :
Imprimerie Giennoise
ZI av. des Montoires 45500 GIEN - 02 38 67 26 25
E-mail : contact@imprimerie-giennoise.fr

Édité par : l'association **Le Renouveau**
5, place du Château 45500 GIEN

Présidente : Monique MARTINET

Association Membre de la F.N.P.L.C.
(Fédération Nationale de la Presse Locale Chrétienne)

Credits photos, tous droits réservés : Le Renouveau



Baptisée le soir de la Veillée Pascale



Catéchumène depuis 2 ans de préparation, j'ai été baptisée le soir de la Veillée Pascale...

...Comme 4 257 autres adultes en France, dont 40 dans le diocèse d'Orléans et 10 à l'Eglise de Pithiviers, où nous avons reçu le sacrement du baptême par l'Evêque Monseigneur J. Blaquart.

Au début de ma démarche pour le baptême, je pensais recevoir ce sacrement comme l'aboutissement de mon chemin spirituel personnel, mais au fil de mon cheminement en tant que catéchumène je me suis rendue compte que ce serait plutôt le commencement d'une toute nouvelle vie, d'où la grande importance qu'a eu cette veillée pascale pour nous. Ce fut une veillée d'une beauté particulière, je l'ai vécue en pensant très fort que oui, c'était ce soir que tout commencerait de nouveau, que Christ serait ressuscité et que nous, catéchumènes, allions renaître avec lui ! Consciente de la chance et de l'honneur que j'ai d'avoir répondu à l'Appel de Dieu, j'ai donc savouré chaque instant de cette soirée. « Je te baptise, au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit, Amen » quel bonheur de sentir ces mots entrer en soi !

En voulant écrire ces quelques lignes, ce qui me revient de cette soirée est l'accueil que nous avons reçu de l'Eglise et de ses fidèles, nous, catéchumènes, nous étions entourés depuis quelque temps déjà par nos accompagnateurs, les prêtres, mais ce soir-là, c'est toute l'Eglise qui était heureuse de nous souhaiter la bienvenue, et nous avons vraiment senti que maintenant, nous faisons partie de la famille, en devenant à notre tour enfant de Dieu. En plus de recevoir le baptême, nous avons communiqué pour la première fois lors de cette soirée. Ce n'est pas évident de trouver les mots pour décrire ce moment qui est lui aussi très fort, mais je me suis sentie confiante, responsable et à ma place pour recevoir et accueillir le Corps et le Sang du Christ. Ce que je retiens également de cette soirée est l'exhortation de notre Evêque à être une communauté active, engagée les uns pour les autres, afin que, comme il est dit dans la prière du synode, « **tous les baptisés de notre diocèse soient de vrais disciples-missionnaires** » !

J'aimerais remercier au nom de tous les nouveaux baptisés, toutes les personnes nous ayant accompagnés pendant ces années de préparation au baptême, le savoir qu'il nous ont transmis, leur patience, leur écoute, leur dévouement, et toutes les personnes qui nous ont accueillis et nous aident à trouver notre place au sein de cette grande famille, j'ai en mémoire de très nombreux sourires, bras tendus et paroles que je n'oublierai pas.

Et peut-être, que, parmi vous, lecteurs, certains se posent la question du baptême. Répondez OUI ! Votre vie changera, mais n'ayez pas peur, car dans cette démarche vous ne serez jamais seuls, et vous y trouverez une joie dont moi-même je ne soupçonnais pas la puissance...

Louise

PS : Louise continue son chemin de Foi, puisqu'elle a reçu le sacrement de la confirmation le samedi 19 mai à la cathédrale d'Orléans !



Témoignage de B.

J'ai connu le parcours Alpha par une amie ; en se croisant, un jour, elle m'a parlé de ce parcours, cela m'a intéressée, je suis allée à la première séance, puis je suis retournée et j'ai assisté à toutes les séances de l'année !

Les réunions se tiennent en semaine à Pithiviers au Centre Paroissial, le soir de 19h30 à 22h, horaires respectés.

On est environ 40 répartis en 4-5 groupes de discussion, notre groupe se retrouve d'une séance à l'autre.

Il y a des chrétiens catholiques, mais aussi des protestants, et des incroyants.

J'ai d'abord beaucoup apprécié le partage autour du dîner, la discussion est libre et ouverte : on n'a pas souvent l'occasion de s'exprimer sans craindre d'être jugée ou critiquée ! On peut parler de tout, sans tabou, sans devoir raisonner ou argumenter. Juste dire ce que l'on ressent.

Après le repas, des laïcs exposent le thème de la soirée ; des témoignages viennent de toute l'assistance. Ensuite, la discussion du thème se fait par petits groupes, chacun avec son animateur.

On lit un passage de l'Evangile et j'ai apprécié de redécouvrir ces textes avec les autres ; mais on a aussi sa propre lecture, et on échange avec les autres sur ce que l'on a compris, ce qui est intéressant. Le groupe s'entendait bien.

Ensuite, seule sur la route du retour, on réfléchit à se situer par rapport à l'Eglise, et puis on ressent une sorte de sérénité, d'apaisement. On redécouvre la prière, on pense plus souvent à Jésus.

Tout est positif !

Témoignage de T.

J'ai connu le parcours Alpha par une amie très proche ; elle m'en a parlé à de nombreuses reprises, et finalement, m'a dit « tu devrais essayer, viens à la prochaine séance, cela ne t'engage à rien » ; c'est ce qui m'a décidé. J'avais enfant fait tout mon catéchisme, mais à 15 ans, je n'ai plus voulu entendre parler de religion catholique, j'étais allergique ; et ce qui m'a décidé à revenir aux réunions suivantes, c'est que c'était ouvert, pas seulement catholique.

La première séance était sur le sens de la vie, un sujet plus spirituel que religieux, ce qui m'a plu ; j'ai été intéressée par les échanges à notre table de 7 participants, plus 2 animateurs, mais il a fallu 3 séances pour que je sois à l'aise pour m'exprimer. J'ai aussi été favorablement impressionnée par la présence de non-croyants ; et l'animateur était un « recommençant ». Ce qui est positif, c'est que l'on n'est pas jugé pour ce qu'on dit, aucune réaction de réprobation ou d'exclusion.

Il s'est trouvé que pour moi, cela a coïncidé avec ma démarche de spiritualité, que j'avais entamée il y a 4 ans, avec un Yogi, qui m'a dit de lire l'Evangile.

La suite ? Je n'aurai pas le temps ni la compétence pour devenir une animatrice à mon tour, mais je suis musicienne, alors je participe à l'animation musicale de la liturgie chrétienne, c'est ma manière douce de faire le chemin. Et je participe aussi aux Maisonnées, que l'on a organisées entre participants du groupe Alpha. Les réunions en soir de semaine, c'est pratique car on travaille.

Propos recueillis par Jean Delcroix

Rivière SARL
La clé de vos projets
22, rue du Méridien - 45300 MANCHECOURT
Tél. 02 38 34 66 52 - E-mail : contact@rivieresarl.com

- SERRURERIE/FER FORGÉ
- RAMPES D'ESCALIERS
- PORTAILS/CLÔTURES
- PORTES DE GARAGES
- PORTES ET FENÊTRES Alu/PVC
- VOLETS ROULANTS
- MOTORISATIONS DE PORTE

www.rivieresarl.com

Ent. LEROY
DEMOISSAGE DE TOITURE
PEINTURE - RAVALEMENT
REVÊTEMENTS SOLS et MURS
02 38 33 76 66 - 45300 NANCROÛTES/MARIE

DELAHAYE ESPACES VERTS
Création et Entretien - Parcs et Jardins
Clôtures
02 38 33 05 42
Eric DELAHAYE - delahaye.eric@wanadoo.fr
24, rue du Méridien - 45300 Manchecourt

LE FOYER LUMINEUX
ELECTRICITÉ
CLIMATISATION
CHAUFFAGE - PLOMBERIE
SALLE DE BAINS
02 38 33 76 45
19, rue de l'Hôtel-de-Ville - 45340 BOISCOMMUN
lefoyerlumineux@wanadoo.fr

L'Enseignement Catholique en Beauce Gâtinais

Ecole Sainte Jeanne d'Arc
45330 Le Malesherbois
02 38 34 92 31

Ecole et collège Saint Grégoire
Lycée Blanche de Castille
45300 Pithiviers
02 38 30 23 88

Un ensemble scolaire pour tous et à votre écoute

A la découverte de notre patrimoine local

La période estivale s'annonce et c'est un moment privilégié pour aller à la découverte de lieux d'histoire et de culture proches de chez nous, certains bien visibles comme le château de Chamerolles, d'autres un peu plus confidentiels mais tout aussi dignes d'intérêt, comme le Centre Archéologique de Neuville aux bois ou la salle consacrée à l'histoire des pompiers de Gironville. Suivez le guide !

FEU LES POMPIERS à Gironville

Qui imaginerait que dans ce petit village de 160 Gironvillois, est conservé un patrimoine historique digne d'intérêt? Situons déjà GIRONVILLE, commune de Seine-et-Marne, mais desservie par le groupement paroissial de Puisseaux dont elle n'est distante que de quatre kilomètres environ, en bordure de la départementale 403 de Beaumont-du-Gâtinais à Nemours.

Un peu d'histoire :

Plusieurs personnages ont marqué de leur empreinte ce village.

Au XVI^{ème} siècle, Eustache Luillier en fut le seigneur. Il était l'avocat de Jacques Cœur et le sixième fils de Marie Cœur avec qui il ne s'entendait pas. Elle l'appela « Gironville » du nom des fiefs que son père lui avait légués. Au XIX^{ème} siècle, le colonel Antoine Lagorsse fut châtelain et maire de la commune. Auparavant, il était chargé de surveiller et de garder le pape Pie VII, détenu, suite à ses démêlés avec Napoléon I^{er}, à Fontainebleau. En 1814, il accompagna le pape jusque dans ses États Pontificaux. À son retour, il épouse Adélaïde Dubois d'Arneville, fille du châtelain à qui il succèdera.

Un monument funéraire de la famille est visible dans le cimetière.

Il y eut des Pompiers.

Les combles de la mairie abritent toute une histoire du corps des pompiers locaux ! Ce n'est pas vraiment un musée, mais plutôt une exposition de matériel et d'équipements anciens, la pièce la plus caractéristique est la pompe à incendie de 1850, en métal et bois. Placée sur son char et actionnée par huit hommes, à l'époque, elle était alimentée par l'eau que les habitants puisaient avec des seaux en toile dans les mares du village. Des paniers en osier autour des cylindres permettaient de filtrer l'eau afin d'en retenir les impuretés qui risquaient d'endommager le mécanisme. Une autre pièce de cette collection est un dévidoir. Celui-ci permet d'enrouler un tuyau en toile d'une longueur maximale de 150 mètres.



Les premiers tuyaux étaient en cuir, mais suite à leur mauvaise tenue dans le temps, ils ont été remplacés par des tuyaux en toile au maillage très serré pour en assurer l'étanchéité. D'autres objets, moins spectaculaires mais tout aussi intéressants, sont présentés : casques de différentes époques, échelle, crochets à feu pour les incendies de paille, sabres... Sur l'un des murs est accroché le « Tableau pour le service de la pompe ». Il est divisé en deux parties, l'une concernant les règles en cours d'intervention, l'autre intitulé « Conseil de famille et de discipline ». Cette exposition ne peut être visitée que pendant la Journée du Patrimoine, ou sur demande auprès de la mairie.

Et l'Église ?

Il serait dommage de quitter ce village sans demander à visiter l'église. Elle date probablement du XII^{ème} siècle, même si elle n'est attestée qu'au XIV^{ème} siècle. Elle est de style roman, a été agrandie au XIX^{ème} siècle et restaurée en 2006 dans le cadre d'un Contrat Rural, avec la participation active des habitants. Elle abrite une cloche du XVII^{ème} siècle et trois tombes, dont celle de M. Miger, lieutenant des Gardes de la Porte du Roi, seigneur de Gironville.

Récemment, des abat-son ont été ajoutés pour la protection du beffroi (*support de la cloche*). L'église est dédiée à Notre Dame de l'Assomption.

Merci à Monsieur Vincent Combe, maire de Gironville pour son bon accueil.

Contact Mairie : 01 60 55 11 27.

Alain Grapperon

Centre Archéologique et Historique André-THIBAULT

1 bis place de l'Église (Cour de la Médiathèque)

45170 Neuville-aux-Bois

Permanence le lundi après-midi de 14h30 à 17h

> Espace « préhistorique » :

Très pédagogique grâce à des panneaux retraçant les différentes périodes de la préhistoire, l'exposition de silex et d'outils découverts dans le neuvillois, ainsi que des reconstitutions d'emmanchements de haches ou d'arcs.

> Espace « Gallo-romain » :

Un « trésor » de céramiques et de poteries, l'exceptionnel dépôt monétaire de St Lyé composé de plus de 330 sesterces, à noter le mystérieux médaillon frappé à Périnthe (*près d'Istanbul*), en 219 dont l'histoire mérite d'être contée.

> Espace « de l'époque médiévale à nos jours » :

Sarcophages mérovingiens de Chilleurs-aux-Bois avec leurs squelettes, dalle funéraire du XII^e siècle, collection de pots ou de tessons provenant de divers ateliers de poteries de la région, plans anciens de Neuville aux Bois très éclairants pour comprendre l'évolution du village jusqu'au « Neuville » d'aujourd'hui.



> Des visites pédagogiques du musée, pour des groupes d'enfants, couplées avec des ateliers de dessin, de lavage de poteries ou de marquages peuvent être organisées sur demande : 02 38 75 57 63 (répondeur)

> Centre ouvert le premier week-end de septembre et pour les Journées du Patrimoine, avec une exposition temporaire en plus dont le thème change chaque année.

Adresse mail : sanloiret@gmail.com

Site Internet : <http://www.sahn-pn45.com>

Le Château de Chamerolles un site incontournable du Pithiverais

Situé à quelques centaines de mètres des Roses Anciennes André Eve, le Château de Chamerolles accueille, chaque année, de nombreux visiteurs venus notamment découvrir la célèbre promenade des parfums ou se promener dans les jardins Renaissance.

Construit au XVI^{ème} siècle par Lancelot I^{er} du Lac sur l'emplacement d'un ancien fort, le Château de Chamerolles a accueilli de nombreuses familles ayant chacune marqué de leur empreinte l'histoire du lieu.

Après être tombé en désuétude dans la seconde moitié du XX^{ème} siècle, le château est racheté par le Conseil Général du Loiret en 1987. Ce dernier entreprend d'importants travaux de restauration avant son ouverture au public, cinq ans plus tard, en 1992. Chamerolles accueille depuis cette date le musée promenade des parfums, un clin d'œil à la toute proche Cosmetic Valley et ses prestigieuses entreprises telles Shiseido ou Dior. Un parcours visuel et olfactif autour de l'histoire de la toilette et du parfum du XVI^{ème} Siècle à nos jours est ainsi proposé aux visiteurs. Clou de la visite : une importante collection de flacons superbement mise en scène.

Des animations sont régulièrement organisées sur le thème du parfum, à l'image d'expositions, visites animées ou costumées et d'ateliers. Durant les dernières vacances scolaires, des ateliers ont ainsi notamment permis aux jeunes visiteurs de réaliser leur propre boîte à parfum. Mais cette thématique n'est pas la seule source d'inspiration pour les animations proposées, Chamerolles accueille ainsi cet été une exposition d'œuvres contemporaines des sculpteurs loirétains Marthe et Jean-Marie Simonnet. Cette exposition, visible du 23 mai au 16 septembre, sera agrémentée de rencontres privilégiées avec les artistes les dimanches 3 juin, 15 juillet et 12 août de 15h à 16h30.



Des livrets d'accompagnement à la visite et livrets-jeux pour enfants seront édités pour l'occasion tandis que des ateliers familiaux se tiennent, sur réservation, le dimanche à 15h. Les participants peuvent notamment y réaliser une fresque. On peut également découvrir dans l'enceinte du château, la chapelle protestante et ses remarquables Tables de la Loi.

L'extérieur, quant à lui, n'est pas dénué d'intérêt puisqu'il accueille un jardin Renaissance créé par Lancelot II du Lac après un voyage en Italie à la fin du XVI^{ème} Siècle. Outre le jardin, le château peut également compter sur son parc paysager de deux hectares. Depuis 2009, il accueille une halle pouvant s'enorgueillir de disposer d'une des plus belles charpentes du département. Superbement restaurée, cette dernière, auparavant située à Auvilliers près de Bellegarde, devait être démolie mais le Département a décidé de la sauver et de lui offrir une seconde vie. Elle accueille aujourd'hui des séminaires, mariages ou manifestations, à l'image du salon « Chocochâteau » qui s'y est tenu en mars dernier.

Château de Chamerolles 45170 Chilleurs-aux-Bois

Tél : 02.38.39.84.66

E-mail : chateau.chamerolles@loiret.fr

Site internet : www.chateaudechamerolles.fr

Ouverture tous les jours en haute saison

(Fermé le mardi hors saison).

Fermeture annuelle en janvier ainsi que le 25 décembre.

FRANÇOISE LACHASSE
ALIMENTATION - BAR - TABAC
77760 BOULANCOURT
Tél. 01 64 24 13 01
Ouvert le dimanche

La Cordonnerie Beauvoise
Route de Boiscommun - CC Super U
45340 BEAUNE-LA-ROLANDE
02 18 13 22 87
cordonneriebeauvoise@gmail.com
• Clés
• Tampons
• Cartes de visite
• Plaques d'immatriculation
• Petites imprimeries
• etc.

REFLEXOLOGIE PLANTAIRE
4 route de Chemault
45340 NANCRAY SUR RIMARDE
Dominique BARRIER
la-voie-du-mieux-etre.com
Sur rendez-vous
06 88 57 41 26
N°1147 75 602 377 00012

LE PAVILLON BEAUVOIS
S.A.R.L.
BOUGRÉAU
ENTREPRISE GÉNÉRALE DE BÂTIMENT
Béton prêt à l'emploi - Travaux publics
Tél. 02 38 33 20 99 - BEAUNE-LA-ROLANDE

Z.I. Rue du Silo
45340 BEAUNE-LA-ROLANDE
Tél. : 02 38 34 54 44
Fax : 02 38 33 24 29
Internet : <http://www.lebrun-so.fr>
LEBRUN S.A.
PLV - AGENCEMENT
FIL - TUBE - TOLE - METALLERIE INDUSTRIELLE - TRAITEMENT DE SURFACES

MESNARD CATTEAU
Needle punch expert
02 38 34 52 81
ZA Les Blottins - B.P.n°1-45340 Saint Loup des Vignes
www.mesnard-catteau.com

3000 ans d'Histoire de La rose d'André Eve dans les Jardins la Voie Romaine

ou simplement trois acteurs pour une rose partagée



La roseraie de Morailles

André Eve des roses dans son jardin

Né le 18 août 1931 en région parisienne, André Eve est arrivé à Pithiviers en 1958, pour reprendre les établissements Robichon, spécialisés dans la création de roses et également paysagiste. C'est dans son jardin privé de Pithiviers qu'André Eve commence la création de roses. 1968 voit la naissance de sa première rose nommée « Sylvie Vartan ».

En 1980, il aménage son jardin pour présenter ses créations. L'espace devient vite trop étroit pour accueillir ses roses préférées et les visiteurs. A la fin des années 80, il se met à la recherche d'un terrain plus vaste.

C'est sur un champ d'orge d'environ cinq hectares du lieudit Morailles à Pithiviers-le-Vieil, qu'il jette son dévolu.

C'est néanmoins en recherchant les variétés anciennes et oubliées, en les remettant au goût du jour car il aimait leur parfum et leur générosité, qu'il se fait connaître dans le monde entier.

Entourées de haies d'aubépines, de cytises, de prunus ou de Sainte Lucie attirant les oiseaux, les 700 variétés de roses anciennes de son nouveau jardin de Morailles côtoient plus de 600 vivaces (*géraniums, delphinium, nepetas, graminées, etc.*) Un jardin qui ne ressemble guère aux roseraies classiques, mais où il fait bon se promener à chaque époque de l'année : voir fleurir l'iris, la rose botanique puis les remontantes jusqu'à l'automne, et admirer la fructification de certaines espèces, qui nourrissent les oiseaux au seuil de l'hiver, dans les feuillages virant à l'or des hostas et des graminées.

Par deux fois le jardin sera agrandi, toujours dans le même esprit. Il couvre aujourd'hui une superficie d'un hectare.

3000 ans d'histoire, une association active à Pithiviers-le-Vieil : Le Groupe Truffaut rachète la société « Roses anciennes André Eve » et s'installe à côté de Chamerolles, elle met en vente le site de Morailles. A l'annonce de la vente de ce site, d'une superficie de 4 hectares, avec bâtis de serres, bâtiments de stockage, un espace bureau-accueil des visiteurs et la roseraie, une émulation de volontés diverses ont cristallisé un projet commun. « Consciente de la valeur patrimoniale de ce site, notre association s'est proposée pour faire vivre le lieu, mais nous n'avons pas les moyens de payer un bail », précise Philippe Chaline, président de 3.000 ans d'histoire à Pithiviers-le-Vieil. On s'est tourné vers le Jardin de la voie romaine (*jardin d'insertion par le maraîchage biologique, à Beaune-la-Rolande*), qui fait partie du réseau Cocagne. Ses membres ont tout de suite été émerveillés par le projet et le lieu ». La commune s'est portée acquéreur du bien, soutenant ainsi à l'unanimité le projet. Les membres de l'association locale n'ont pas attendu cette acquisition par la commune, pour se mettre à nettoyer le terrain. « On vient tous les samedis, de 14 h à 18 h. On est une douzaine au total. L'ambiance est excellente ».

Les Jardins de la Voie Romaine : Une association loi 1901 qui regroupe des structures permettant à des adultes en difficulté de se reconstruire progressivement au travers d'une activité support (*maraîchage, horticulture...*) et de bâtir un projet professionnel. Implanté depuis 2010 à Beaune la Rolande, il accueille depuis, chaque année une vingtaine de jardiniers originaires de différentes communes du territoire. Ils sont encadrés et accompagnés par une équipe de 5 permanents au niveau technique mais aussi au niveau socio-professionnel. L'ensemble de l'équipe, soutenue activement par des bénévoles et financeurs impliqués, produit des légumes biologiques diversifiés, les commercialise sous la forme de paniers via un réseau d'adhérents- consommateurs en des circuits-courts. Après 7 années de réussite, le lieu emblématique qu'est le jardin de Morailles a semblé particulièrement porteur pour le développement des Jardins de la Voie romaine et pour exploiter le concept novateur du tout nouveau « Fleurs de Cocagne ». Il permettra de produire localement des fleurs à couper bio : notamment des roses parfumées comme les aimait André Eve, des roses non traitées, des roses qui ne voyageront pas, et dureront donc plus longtemps en vase !

Ainsi, pour les personnes en situation précaire (*chômage longue durée, rupture familiale, etc.*), les « jardins » permettent d'agir contre l'exclusion et pour la cohésion sociale, de lever des freins à l'emploi et de retrouver la confiance en soi.

Le cadre de travail et l'interaction avec le public averti de la roseraie est également une valorisation des savoirs des bénéficiaires non négligeable.

Aujourd'hui, une quinzaine de personnes suivent ce parcours d'insertion à Morailles. L'expertise des « Jardins de Cocagne » permet plus de 60% de sorties positives (*emploi ou formation*) : un conventionnement gagnant/gagnant avec l'Etat et les partenaires. Nouveau : parce que les locaux s'y prêtent et surtout par une grande volonté d'élargir les offres de retour à la vie active, la création d'un bar et d'une restauration dans la même démarche de reconstruction et de projet professionnel.

L'aboutissement de ce projet sera définitivement scellé lors de son inauguration le 9 juin prochain.

Danielle Chaumette

Transports PETIT

Toutes distances

Tél. 02 38 32 23 69 - Télécopie 02 38 32 24 33

Bois Flotin

45340 BOISCOMMUN

FRÉDÉRIC LAMOTHE
Menuiserie - Charpente
Étude personnalisée
Tél. 02 38 33 26 91
1, place Desaulchon
45340 BEAUNE-LA-ROLANDE

BELLOEIL SURVEILLANCE
"Gardez un œil sur vos biens"
Vidéo sécurité - Informatique
Audiovisuel - Alarme
Vente - Installation - Réparation
Tél. : 09 53 02 53 00
Port : 06 50 00 06 67
45340 BOISCOMMUN
www.belloeil-surveillance.fr

André Eve dans son jardin



Des vacances pour les jeunes

Les vacances approchent, il est parfois difficile de trouver des activités pour les jeunes, nous voulons vous proposer quelques pistes. De nombreuses activités, camps, vous sont proposées par différentes associations et mouvements de notre Diocèse.

Camps d'été Triolos avec l'ACE et le MRJC pour les 10-13 ans - Neung-sur-Beuvron

L'ACE du Loiret propose aux enfants de 10 à 13 ans de partager un temps de vacances exceptionnel ! Par le jeu, la pédagogie de l'Action Catholique des Enfants est de faire grandir l'enfant, lui donner l'opportunité de gagner en autonomie, de rencontrer l'autre, de vivre en collectivité et partager les valeurs chrétiennes. Cette année, les enfants ont choisi d'être « plus fort ensemble ! », le camp se fait avec les copains des clubs de la région Centre et en partenariat avec le MRJC du Cher. Au programme : jeux, bricolages, visites, veillées, balades, participation à la vie collective (*vaisselle, cuisine, rangement...*), etc.

Du 9 au 22 juillet 2018 - Tarif 360€ à 380€ - Renseignements au 07 61 53 95 29

Camps d'été Perlins avec l'ACE pour les 6-8 ans Châteauneuf-sur-Loire

L'Action Catholique des Enfants propose aux enfants de 6 ans (*révolus au 9 juillet 2018*) à 8 ans de découvrir la vie en camp : grands jeux, veillée, participation à la vie en collectivité (*vaisselle, rangements, cuisine...*), couchage sous tente, etc. C'est une occasion unique pour grandir, gagner en autonomie, découvrir des jeux, rencontrer des copain(e)s. Un temps

Du 9 au 13 Juillet 2018. Renseignements au 02 38 92 69 39

Camps d'été Fripounet avec l'ACE pour les 8-10 ans Châteauneuf-sur-Loire

L'Action Catholique des Enfants propose aux enfants de 8 ans (*révolus au 14 juillet 2018*) à 10 ans de découvrir la vie en camp : grands jeux, veillée, participation à la vie en collectivité (*vaisselle, rangements, cuisine...*), couchage sous tente, etc. C'est une occasion unique pour grandir, gagner en autonomie, découvrir des jeux, rencontrer des copain(e)s. Un temps de relecture sera proposé à la fin du camp.

Du 14 au 22 juillet 2018 - Renseignements au 02 38 92 69 39

Camps d'été du diocèse d'Orléans pour les 11 à 16 ans à Burdignin, près du lac Léman.

Le diocèse d'Orléans organise un camp Art, Nature et Prières. Il a pour objectifs de permettre aux jeunes d'être valorisés. Favoriser la bienveillance et le respect mutuel Approfondir la vie chrétienne comme chemin de bonheur. Permettre aux jeunes de développer leur créativité et leur sensibilité artistique.

Des activités quotidiennes, des randonnées dans le cadre des montagnes de Haute Savoie.

Du 11 au 26 juillet 2018 - Renseignements 06 47 34 49 48
campcatho45@gmail.com

Ecole de Prière du diocèse d'Orléans pour les 8-16 ans au lycée Saint-Louis à Montargis

L'École de Prière veut permettre aux jeunes de rentrer dans une démarche spirituelle librement consentie. De se révéler à eux-mêmes à travers la relation aux autres et les diverses activités créatives et jeux. De faire une expérience de prière en développant les « savoir-faire » (*chanter, dessiner, contempler, partager en petit groupe, faire silence, animer des temps de veillée*), et les « savoir-être » (*confiance, abandon, audace, foi et joie...*)

Du 15 au 22 juillet et du 22 au 29 juillet. Renseignements : 06 84 56 25 93
epjorleans@yahoo.fr

GROUPE ST FRANCOIS D'ASSISE BEAUCE-GATINAIS

Temps fort pour les SCOUTS et GUIDES de France, les Camps d'été

Propose de vivre l'aventure du scoutisme à ceux qui ne partent pas en vacances, c'est l'Opération Vacances pour accueillir pendant les camps des enfants et des adolescents qui ne sont pas membres des scouts et guides de France

- Farfadets (6-8 ans) : du 6 au 9 août
- Louveteaux-Jeannettes (8-11 ans) : dernière semaine de Juillet
- Scouts-Guides (12-14 ans) : dernière quinzaine d'Août
- Pionniers Caravelles (15-17 ans) : du 28 Juillet au 11 Août

Renseignements : Magali PAVY - sgdf.pithiviers@gmail.com



Le Renouveau

Nos joies, nos peines...

1^{er} trimestre 2018



BEAUNE - BOISCOMMUN

OBSÈQUES

BEAUNE LA ROLANDE :

Raymond DURAND,
Lucette RENAUDAT née FOURRE,
Emilienne COLLET née GUILLOUX,
Monique BARILLET née MALAIZE,
Serge EDINI.

BOISCOMMUN :

Christiane DELAPLANCHE,
Jacqueline BALHOUL née BELLANGER.

CHAMBON LA FORÊT :

Rose BARONI,
Lucette HENNION née BOURNEUF.

CHEMAULT :

Geneviève CAZADE,
Josiane COUTURE née LEROY,
Renée SAPIN née RIVAUX.

COURCELLES :

Janine PAROT née CHASSINAT

JURANVILLE :

Janine DURAND née DURAND,
Gisèle GILBERT.

NANCRAY SUR RIMARDE :

Jean-Jacques BASSUET

NIBELLE :

Henri LECOCCQ,
Paul POULARD,
Madeleine GEORGE née BOURSIN.

SAINT LOUP DES VIGNES :

Madeleine CAILLARD née RABON

SAINT MICHEL :

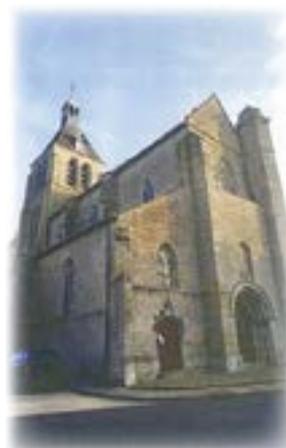
Honoré HERNANDEZ



Beaune la Rolande



Boiscommun



Puisseaux



PUISEAUX

BAPTÊMES

GRANGERMONT :

Louna DUTOT

OBSÈQUES

AULNAY LA RIVIÈRE :

Etiennette PESTY née BENOIST

BEAUMONT DU GÂTINAIS :

René ZORITA

BURCY :

Alice THOMAS

GRANGERMONT :

Marc BERTHIER,
Jeanne COURTOIS née BRIAIS.

PUISEAUX :

André BOUTER,
Antoinette CHARILLON née GREFFIER,
Renée CHARLIER née FROT,
Yvonne CHOLLET née LESEURE,
Claire LEFEUVRE née ROCH.



SPÉCIALISTE DE LA VÉRANDA



VARIBAT

Menuiserie PVC-ALU
Volets roulants - Stores

Jean-Marc BAILLARD

25, av. de la Gare - 45340 BEAUNE-LA-ROLANDE

☎ 02 38 33 27 38



Epicerie, Le Soleil
LAURENT Sabine

POINT PRESSING
GAZ : butagaz primagaz antargaz
LIVRAISON A DOMICILE

TEL : 02-38-32-26-41
3bis, rue Oscar Roty
45340 CHAMBON LA FORET



Crêperie
Roc Maria
Pizzas et crêpes à emporter

M^{me} BERTHELOT Maria
Du mercredi au Dimanche
midi et soir
Nancray-sur-Rimarde
Tel. 02 38 33 93 96



LA PHARMACIE
AU SERVICE
DE VOTRE SANTÉ



DRIVE

coursesu.com

Vos courses préparées en

3h



www.coursesu.com

Beaune La Rolande